

La légère embellie se poursuit

La légère embellie constatée depuis le début de l'année 2015 se poursuit : les entreprises qui constatent des baisses d'activité se font moins nombreuses. Toutefois, elles demeurent presque deux fois plus importantes que les entreprises qui affichent une croissance de leur chiffre d'affaires. Cette amélioration, encore toute relative, est tirée par le Bâtiment. Si les Services et la Production sont plus stables au regard de la dernière enquête de conjoncture, le secteur de l'Alimentation tire la sonnette d'alarme alors que c'était ce secteur qui était le plus dynamique.

L'opinion s'améliore, la part des optimistes faisant presque jeu égal avec la part des pessimistes. Eu égard à la dégradation de leur activité, ce sont les entreprises de l'Alimentation qui sont les plus pessimistes. Géographiquement, la situation semble plus préoccupante dans le Loir-et-Cher que dans le Loiret.

Signe d'une légère amélioration, l'état de la trésorerie. Autant d'entreprises déclarent un problème de trésorerie que nous rencontrons de situations rassurantes. Autre signe positif : le carnet de commandes dans le secteur du Bâtiment croit et s'établit entre 3 et 5 mois de visibilité alors qu'il était souvent inférieur à un mois il y a un an.

Pour autant, l'embellie constatée est trop faible pour être vecteur d'espoir. Ainsi, la part des entreprises portant un projet d'investissement n'augmente pas. Or, l'investissement d'aujourd'hui est la croissance de demain.

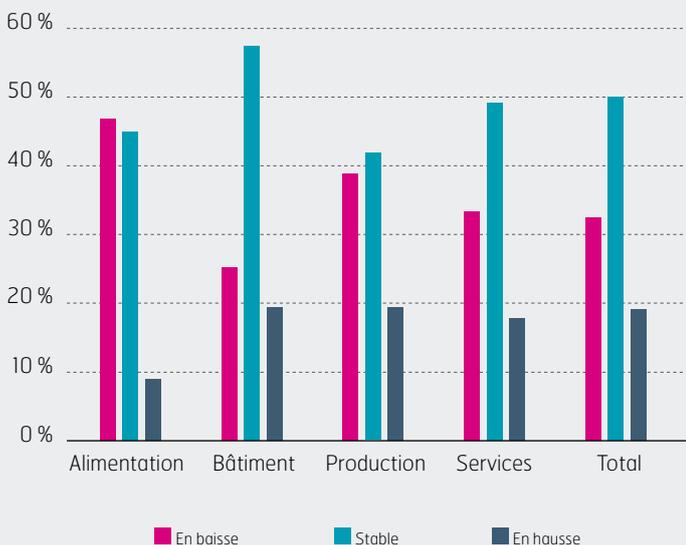
Dans ce contexte, l'emploi se maintient au niveau du 2nd trimestre 2015. Le nombre de créations d'emplois a presque permis de compenser les suppressions de postes. Toutefois, et cela conforte aussi les signes de reprise constatés, les projets de recrutement se font plus nombreux, à l'exception de l'alimentaire où l'avenir s'annonce plus sombre.

En synthèse, si la conjoncture tend, depuis le début de l'année 2015, à s'améliorer, la situation économique était tellement dégradée qu'il convient surtout, en l'état actuel, de parler de moindre diminution, au mieux de stabilisation. La reprise est, par ailleurs, trop limitée pour permettre de regagner l'activité perdue depuis plusieurs années.

Pour cette édition, 55 % des répondants sont employeurs et regroupent près de 1 630 salariés. Cette enquête est produite par les CMA 41 & 45 et l'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher. Elle bénéficie du soutien financier des Conseils départementaux du Loir-et-Cher et Loiret, et du CIC Ouest.

■ Retrouvez l'intégralité de cette enquête sur www.cma41.fr et www.cma45.fr

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ AU COURS DU TRIMESTRE ÉCOULÉ PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ (%)



PART DES ARTISANS QUI ONT DÉCIDÉ DE REPORTER DES INVESTISSEMENTS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ (%)

